



DOSSIER DE PRESSE

Valère NOVARINA & L'Ensemble Contrechamps (CH)

Le Discours aux animaux (extraits)

MUSIQUE

**Muséum d'histoire
naturelle**
Lu 31 août 19h & 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame
presse@batie.ch
+4122 908 69 52
+4178 756 25 48

C'est dans un lieu consacré aux empreintes – animalières celles-ci – le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, que L'Ensemble Contrechamps donnera le coup d'envoi de sa saison en accueillant Valère Novarina dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève.

À cette occasion, les textes de Novarina, lus par Agnes Sourdillon et Roséliane Goldstein, se mêleront aux feulements de pièces instrumentales solistes et au silence des représentants naturalisés de la multiplicité du vivant.

Ecrivain, dramaturge, metteur en scène, mais aussi peintre né à Chêne-Bougeries, **Valère Novarina** a publié en 1987 *Le Discours aux animaux* et récemment *L'Envers de l'Esprit* (P.O.L 2009)

« Un homme parle à des animaux, c'est-à-dire à des êtres sans réponse. Il parle à trois cents yeux muets. Il prononce Le Discours aux animaux qui est une suite de onze "promenades", une navigation dans l'intérieur, c'est-à-dire d'abord dans sa langue et dans ses mots. Un homme parle à des animaux et ainsi il leur parle des choses dont on ne parle pas: de ce que nous vivons par exemple, quand nous sommes portés à nos extrêmes, écartelés, dans la plus grande obscurité et pas loin d'une lumière, sans mots et proches d'un dénouement. »

(Valère Novarina, *Le Discours aux animaux*, P.O.L)

Intermèdes musicaux par l'Ensemble Contrechamps

Saeta, n°1 de *Eight pieces for Four timpani* (Elliott Carter, 1949)
Klaus Ur pour basson seul (Heinz Holliger, 2001-2002)
Sequenza pour violon seul (Luciano Berio, 1976)
Pression pour violoncelle seul (Helmut Lachenmann, 1969)
Cynddaredd-Brenddwyd pour cor seul (Heinz Holliger, 2004)
Mirage pour marimba (Yasuo Sueyoshi, 1971)

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
28 août au 12 septembre 2009

Le Discours aux animaux (extraits)

Avec le concours de Valère Novarina

Textes

Valère Novarina

Lectures

Agnès Sourdillon, Roséliane Goldstein

Basson

Alberto Guerra

Cor

Olivier Darbellay

Violon

Isabelle Magnenat

Violoncelle

Olivier Marron

Percussion

François Volpé

www.novarina.com

www.contrechamps.ch

www.agnessourdillon.com

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève

Ensemble Contrechamps

en collaboration avec

le Museum d'histoire naturelle de la ville

de Genève

Concert éclat en partenariat avec la fonda-

tion Nestlé pour l'art

Soutien

Loterie Romande

Préambule la saison 2009-2010 de l'Ensemble Contrechamps, cette rencontre entre La Bâtie – Festival de Genève et Contrechamps en incarne parfaitement le propos : Multiple(s) Empreinte(s). Évoquer, représenter et défendre des expressions artistiques plurielles, que l'on pourrait parfois penser éloignées, mais qui dans leur diversité habitent et nourrissent notre corps sensible, et qui revêtent toutes le même caractère d'urgence: l'urgence de s'ouvrir au monde, de s'interroger et de s'affirmer dans la pensée et la création artistique. Revendiquer ce qui fait entrer en résonance les consciences, les inconsciences et les épidermes.

Valère Novarina parle précisément de cela lorsqu'il questionne la multiplicité du vivant, l'intériorité du discours et la complexité des temporalités.

Tous ces concepts sont énoncés et également portés dans la truculence des œuvres de Luciano Berio multipliant les techniques instrumentales – et par là même nos perceptions et nos souvenirs –, dans la modernité indépendante et solitaire d'Elliott Carter, la conjugaison d'une expressivité instrumentale extrême et d'une profonde intériorité chez Heinz Holliger, l'expérience incomparable offerte par la radicalité du propos de déconstruction d'Helmut Lachenmann et enfin la poésie sereine de Yasuo Sueyoshi – contrepoints, résonances de ces aventures artistiques multiples qui façonnent de Multiples Empreintes.

Valère Novarina

Né en 1947 à Chêne-Bougeries. Il passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Il écrit tous les jours depuis 1958 mais ne publie qu'à partir de 1978. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres : *Le Drame de la vie* à Avignon en 1986, *La Chair de l'homme* au Tinel de la Chartreuse en 1995, *L'Espace furieux* à la Comédie-Française en 2006, *L'Acte inconnu* dans la cour d'honneur du palais des papes au festival d'Avignon en 2007.

On distinguera, dans sa bibliographie, les œuvres directement théâtrales *L'Atelier volant*, *Vous qui habitez le temps*, *L'Opérette imaginaire*, *La Scène*, *L'Espace furieux*, *L'Acte inconnu* - et le «théâtre utopique», romans sur-dialogués, monologues à plusieurs voix, poésies en actes : *Le Drame de la vie*, *Le Discours aux animaux*, *La Chair de l'homme* - et enfin, les œuvres «théoriques», qui explorent le corps de l'acteur où l'espace et la parole se croisent dans le foyer respiratoire : *Pour Louis de Funès*, *Pendant la matière*, *Devant la parole*, *Lumières du corps*, *L'Envers de l'esprit*. Insaisissable et agissant, le langage y apparaît comme une figure de la matière.

Le Discours aux animaux

Un homme parle à des animaux, c'est-à-dire à des êtres sans réponse. Il prononce une suite de douze « promenades », une navigation dans l'intérieur. Il leur parle des choses dont on ne parle pas: de ce que nous vivons par exemple, quand nous sommes portés à nos extrêmes, écartelés, dans la plus grande obscurité et pas loin d'une lumière, sans mots et proches d'un dénouement. Les autres siècles appelaient ça « crise intérieure », le nôtre « dépression ». Valère Novarina pense que c'est un état très nécessaire, très salutaire, à ne pas soigner: l'homme a encore beaucoup à se parler à lui-même... (tiré de [www. théâtre-contemporain.net](http://www.theatre-contemporain.net))

André Marcon a créé, au Festival d'Automne et au Festival d'Avignon *Le Discours aux animaux* (1986), qui a fait l'objet d'un enregistrement sur disque compact, aux éditions Tristram.

L'Ensemble Contrechamps

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des XX^e et XIX^e siècles et de susciter de nouvelles œuvres. Il anime une saison à Genève comprenant de nombreuses créations et premières auditions. Son répertoire va de la musique de chambre à un ensemble de trente musiciens environ. L'Ensemble Contrechamps a commandé et créé de nombreuses œuvres et enregistré plusieurs disques.

Il travaille de façon privilégiée avec les compositeurs pour la réalisation de ses concerts: George Benjamin, Unsuk Chin, Xavier Dayer, Hugues Dufourt, Beat Furrer, Stefano Gervasoni, Barry Guy, Heinz Holliger, Michael Jarrell, György Kurtág, Tristan Murail, Isabel Mundry, Klaus Ospald, Brice Pauset, Mathias Pintscher, Rebecca Saunders...

L'Ensemble Contrechamps joue sous la direction de chefs tels que Stefan Asbury, Peter Eötvös, Jurjen Hempel, Jürg Henneberger, Peter Hirsch, Pascal Rophé par exemple, ainsi qu'avec de nombreux solistes comme Pierre-Laurent Aimard, Teodoro Anzelotti, Luisa Castellani, Catherine Ciesinsky, Hedwig Fassbender, Rosemary Hardy, Christoph Prégardien, Kay Wessel ...

Il est régulièrement invité à l'étranger et participe à des festivals tels que Musica à Strasbourg, Festival d'Automne à Paris, Voix nouvelles à Royaumont, Ars Musica de Bruxelles, Rencontres Gulbenkian de Lisbonne, Festival d'Ankara, Journées SIMC à Francfort, Journées de musique de chambre contemporaine à Witten, Festival de Salzbourg, Biennale de Venise, Wien-Modern, DeSingel à Anvers, Festival d'Akiyoshidai à Yamaguchi (Japon), Barossa Music Festival à Adelaïde, Festival International de Musique de Besançon, Märzmusik Berlin, Tage für Neue Musik (Zurich), Lucerne Festival, Festival Amadeus, etc.

Depuis la saison 2007-2008, l'Ensemble Contrechamps reprend le développement de ses activités pédagogiques à destination du public scolaire grâce à des ateliers, des concerts pour les classes et des répétitions générales commentées. Il propose également des concerts pour les enfants dans le cadre de son partenariat avec le Théâtre Am Stram Gram.

Alberto Guerra - basson

Diplômé du Conservatoire de Padoue en 1983, Alberto Guerra obtient en 1991 le Premier Prix de virtuosité avec distinction du Conservatoire supérieur de musique de Genève, dans la classe de Roger Birnstingl. Il a collaboré avec divers orchestres, notamment l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Maggio Musicale de Florence, l'Orchestre de la Toscane et celui de la RAI à Turin. Depuis 1991, il est membre de l'Ensemble Contrechamps, avec lequel il se produit régulièrement, et a travaillé avec les compositeurs actuels les plus importants, dont Pierre Boulez, Luciano Berio, Heinz Holliger, Brian Ferneyhough, Stefano Gervasoni. Passionné par la musique ancienne, il se spécialise dans son interprétation sur instruments d'époque. Il enseigne actuellement dans les classes professionnelles des Conservatoires de musique de Lausanne et de Rovigo (Italie).

Olivier Darbellay - cor

Né à Berne en 1974, Olivier Darbellay entame en 1991 des études de violoncelle au Conservatoire de Berne avec Patrick Demenga et Peter Hörr et des études de cor avec Thomas Müller et David Johnson. En 1996, il obtient son diplôme de cor «avec distinction».

Il se perfectionne avec Bruno Schneider au Conservatoire de Fribourg-en-Brigau (diplôme 1998 «avec distinction»), et il travaille le cor naturel avec Thomas Müller à la Schola Cantorum Basiliensis.

En 1999, il remporte le Concours de la Communauté des Radios publiques de langue française et, comme Jeune Soliste CRPLF de l'an 2000, il fait des concerts et des enregistrements en France, en Belgique, au Canada et en Suisse. 2000 lui apporte le Premier Prix de la Tribune internationale des jeunes interprètes à Lisbonne.

À part ses concerts en soliste avec, entre autres, le Moscow Symphony Orchestra, le Moscow State Philharmonic Orchestra, l'Orchestra Sinfonica Portuguesa, l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre de Bretagne, les Orchestres Symphoniques de Berne et Bienne, les orchestres de chambre de Zurich et Bâle et la Camerata Bern, avec des chefs comme Kitajenko, Schiff, McCreesh et Sakari, Olivier Darbellay suit une activité intense de chambriste, en diverses formations. Avec des partenaires comme Raphael Oleg, Joshua Bell, Akiko Suwanay, Patricia Kopatchinskaya, Myriam Contzen, Erich Höbarth, Heinz Holliger, Hermann Baumann, Peter Hörr, Sol Gabetta et Siegfried Palm, il donne des concerts en Europe, Russie, Amérique du Nord, Asie et Australie.

Il a été invité, entre autres, aux festivals de Berlin, Prague, Riga, Barossa Valley, Lucerne, Davos, Interlaken, Morat, Rheingau Festival, Menuhin Festival Gstaad, les Festivals de Radio France à Montpellier et Présence à Paris, Festival Musiques à Bâle, l'Orpheum-Festival de Zurich, les World New Music Days à Luxembourg, Hong Kong, Zagreb et en Suisse.

Comme membre de l'Ensemble Contrechamps de Genève, du Collegium Novum de Zurich et de l'Ensemble Antipodes, il participe aux festivals de Bruxelles, Vienne, Varsovie, Odessa, Strasbourg et Witten. Au cor naturel, il travaille avec plusieurs ensembles, entre autres le Bach Collegium Japan, le Tafelmusik Orchestra de Toronto et les Kammersolisten de Zoug.

Plusieurs compositeurs lui ont dédié des œuvres. En 2006, il crée un duo de Heinz Holliger pour cor naturel et contreténor au Festival de Lucerne.

Depuis 1995, il est cor solo à l'Orchestre Symphonique de Berne et, depuis 2001, il enseigne à la Haute École de musique à Lausanne.

Isabelle Magnenat - violon

Isabelle Magnenat est née à Genève, où elle a fait ses études musicales, obtenant un Premier Prix de Virtuosité dans la classe de Corrado Romano avant de se perfectionner à la Hochschule für Musik de Vienne auprès de Franz Samohil, ainsi qu'au Conservatoire d'Utrecht auprès de Philippe Hirschhorn. Lauréate du Concours Tibor-Varga à Sion, elle participe, en soliste, à de nombreux festivals, dont le Holland Festival (Amsterdam), les World Music Days (Stockholm), Musica (Strasbourg), ou encore les Tage für Neue Musik de Zurich, où elle interprète diverses œuvres de musique contemporaine, aussi bien au violon qu'à l'alto. De nombreuses tournées la conduisent d'Australie en Chine, du Japon en Amérique du Nord et du Sud. Parmi les CD enregistrés par Isabelle Magnenat, on trouve les Vier Lieder ohne Worte de Heinz Holliger, le Concerto pour alto de Stefano Gervasoni et beaucoup de musique de chambre avec l'Ensemble Contrechamps, dont elle est membre dès 1989 et durant de longues années. Elle est également deuxième violon solo à l'Orchestre Symphonique de Berne.

Olivier Marron - violoncelle

Né en 1980, il a étudié avec Marie-France Hubert (Pierrelatte), Odile Gabrielli (Marseille), Jean Deplace (Lyon), et Jean-Guihen Queyras (Stuttgart).

En juillet 2004, Olivier Marron remporte le Premier Prix du XIVE Concours International Johann Sebastian Bach à Leipzig, ainsi que le Prix du Public, et le Prix de la Commerzbank-Stiftung, attribué au plus jeune finaliste. Suite à ce concours, il s'est produit en solo au Alte Oper de Frankfurt, dans le cadre des Frankfurter Bachkonzerte, au Bachfest de Leipzig et a été l'invité de l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg dans le Concerto de Schumann.

En mai 2004, il intègre l'ensemble de musique contemporaine Contrechamps, à Genève.

En août 2004, il participe à l'Académie du Festival de Lucerne et travaille ainsi avec les membres de l'Ensemble Intercontemporain sous la baguette de Pierre Boulez.

Olivier Marron est lauréat d'une bourse du Mécénat Musical Société Générale.

Il a eu le privilège, au cours de master classes, de recevoir l'enseignement de Anner Bylisma, Pieter Wieselwey, Martin Löhr, Roland Pidoux, Philippe Muller, Emmanuel Gaugé, Arto Noras, Dimitri Markevitch, ou encore Lluís Claret.

Olivier Marron joue un violoncelle fabriqué à Cremona en 1689 par Francesco Ruggieri, prêté par la Landessammlung Baden-Württemberg.

François Volpé - percussion

Il a fait ses études de percussion classique à Genève et à Paris, il a également étudié le jazz d'avant-garde avec John Fischer. Son champ d'activité professionnelle est diversifié, couvrant le répertoire classique et contemporain ainsi que l'improvisation.

Après une solide expérience avec l'Orchestre de la Suisse Romande, il joue à présent comme timbalier solo de L'Orchestre de Chambre de Genève. En tant que titulaire de l'ensemble de musique contemporaine Contrechamps, il collabore à la création d'œuvres de compositeurs de renom, tels que Brian Ferneyhough, Emmanuel Nunes et Michael Jarrell.

Il a passé commande pour son instrument, notamment auprès de Stefano Gervasoni et Wen DeQing, et se produit également en tant que soliste avec d'autres ensembles. Il est cofondateur du Quatuor Makrokosmos (deux pianos et deux percussions) et membre du Centre International de Percussion de Genève. Il enseigne au Conservatoire Populaire de Musique de Genève. Parmi de nombreux enregistrements, plusieurs CD sont parus sous son nom.

Agnes Sourdillon

Elle a suivi l'école du Théâtre National de Chaillot, dirigé par Antoine Vitez.

Depuis une quinzaine d'année, elle a joué dans une trentaine de spectacle, parcourant le répertoire classique et contemporain, de Sophocle à Rodrigo Garcia.

Elle joue notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig, Bernard Sobel, Alain Milianti, Alain Ollivier, François Wastiaux et Yves Pages (avec qui elle fonde la Compagnie Valsez-Cassis), Anne Torres, Bruno Sachel, Valère Novarina (dans ses 4 dernières créations : *La chair de l'homme*, *Le jardin de reconnaissance*, *L'origine rouge*, *La Scène*).

Elle joue le rôle d'Agnès dans *L'école des femmes* de Molière mis en scène par Didier Bezace, créé dans la cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 2001 (nomination *Révélation Théâtrale* / Molières 2002).

En 2003, le rôle d'Ismène sous la direction de Patrice Chereau dans *Phèdre* de Racine au Théâtre de l'Odéon.

Depuis 2004, elle collabore régulièrement avec le CDN de Nancy-Lorraine dans des mises en scène de Charles Tordjman: *Daewoo* de François Bon (créé au Festival In d'Avignon 2004 / *Molière 2005 du spectacle public en région* et Prix de la critique 2004/05), *Le Retour de Sade* de Bernard Noël (Théâtre National de la Colline 2005), *La Langue d'Anna* de Bernard Noël (Monologue / Théâtre National de Chaillot mai 2006).

Elle a également fait quelques brèves échappées belles du côté du cinéma auprès de Jacques Rivette, Jean-Luc Godard, Noemie Lvovsky, Sophie Fillière, Yves Angelo (*Les Ames Grises*, en 2005, prix spécial du jury pour un second rôle, Festival Jean Carmet), Gilles Legrand (*La jeune fille et le loup*, 2007) ainsi que quelques courts métrages remarquables dont *La Coupure* de Nathalie Loubeyre (prix Jean Vigo 2003, nomination court métrage aux Césars 2004), *De Nouveau Lundi* d'Alix Demaistre et *Etape* d'Eric Pinatel.

A la télévision, elle a joué sous la direction de Brigitte Coscas, Patrice Martineau, Edouard Niermans, Renaud Bertrand, Philippe Privoit et en 2007 avec Nina Companeez dans *Voici venir l'orage*.

Par ailleurs, elle se prête volontiers à de courtes formes expérimentales consacrées aux écritures contemporaines en collaboration avec des auteurs tels que Yves Pages, Caryl Feyrey, Arno Bertina, Antoine Volodine, François Bon, Bruno Sachel, Laurent Gaude

Enfin elle prête régulièrement sa voix aux ondes de France Culture ou France Inter et, parfois, à des publicités audio.

Roséliane Goldstein

Nait à Grenoble, grandit à Paris.

A débuté au théâtre avec la compagnie Patrice Chereau : *L'Héritier de village*, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Dom Juan* (rôle d'Elvire), ...

Elle joue les rôles les plus différents sous la direction de Marcel Maréchal, Christian Rist, Brigittes Jaques (le rôle de la veuve Quinn dans *Le Baladin du monde occidental*), de Jean-Marie Villégier et Marcel Bozonnet (rôle de Léontine dans *Héraclius*) et dans *Syllabaire pour Phèdre* de Maurice Ohanna (rôle de la récitante).

Depuis *Le Triomphe de la sensibilité* à Strasbourg (1973), participe à une bonne douzaine de spectacles de Jean-Marie Patte : *Une Pièce d'amour*, *Rodogune*, *Œdipe*, *Salto mortale*, *Le Concert*, *Répétition d'un drame* (rôle de Miss Lucie), *Mes fils* (rôle de Goldie au Théâtre de la Colline). Avec Pascal Omhovère, interprète le rôle de Phèdre dans *Hippolyte* de Robert Garnier.

Avec Valère Novarina, joue dans *Le Drame de la vie*, *Vous qui habitez le temps* (rôle de l'Enfant des cendres), *Je suis* (rôle de la Figure pauvre), *La Chair de l'homme* (rôle de Monsieur), *Le Jardin de reconnaissance* (rôle de La Voix d'ombre) et dans *Le Cirque contrarié*.